

Etty Hillesum, une guide spirituelle pour notre temps ?

PAR LIONEL ÉMARD, PTRE

En 2009, paraissait J'avais encore mille choses à te demander. L'univers intérieur d'Etty Hillesum (Novalis) de Mme Alexandra Pleshoyano. (Pour un premier contact avec Etty Hillesum c'est l'ouvrage à lire). En fin de semaine du 18 mars dernier, Mme Pleshoyano a donné un cours de 15 heures sur « Etty Hillesum : une spiritualité dans tous ses états. » Le titre du cours de Mme Pleshoyano était bien choisi, avec les diverses 'quêtes' de spiritualité qui existent aujourd'hui, certains peuvent se demander si la quête de spiritualité est dans tous ses états ? Alors pourquoi s'intéresser à Etty Hillesum, cette juive néerlandaise (Pays-Bas), morte en novembre 1943 à Auschwitz à l'âge de 29 ans, dans ce questionnement sur la quête de spiritualité ?

Le cours de Mme Pleshoyano n'était pas une présentation des divers courants de spiritualité d'aujourd'hui, mais bien la quête de de 'spiritualité' d'Etty Hillesum, une spiritualité dans tous ses états ; 'dans tous ses états' parce que le cheminement spirituel d'Etty n'est pas semblable à ces grands courants de spiritualité auxquels plusieurs sont familiers. Pour dire simple, ces courants familiers de spiritualité ont certes un enracinement dans terreau humain, mais sont codifiés dans un langage structuré ; avec Etty Hillesum, c'est le quotidien continu dans un ghetto Juif ou dans un camp de transit pour Auschwitz qui est le terreau et la matière où se construit l'expérience spirituelle d'Etty Hillesum ; il n'y a pas de 'chemin de Damas' dans la vie d'Etty Hillesum ; nous la suivons au jour le jour, dans ses journaux et ses lettres 1941-1943, dans sa découverte de Dieu – qu'elle nomme qu'une centaine de fois dans les 900 pages de ses écrits -. C'est la vie de ghetto ou du camp de transit qui amène Etty Hillesum à écrire comment elle vit ses relations avec son entourage et avec celui qu'elle appellera 'Dieu' avec le temps.

Il n'y a rien de doctrinaire (enseignement), ni de dogmatique (tu dois) dans ce qu'elle écrit, mais avec les jours on découvre comment elle vit ses relations, des relations qui partent de l'extériorité et vont vers l'intériorité, et ce mouvement extériorité/intériorité est constant et jusqu'à la fin de sa vie. La matière de sa spiritualité est son quotidien du ghetto et du camp de transit.

Etty écrit comment et pourquoi elle fait ceci ou cela ; au lecteur, à la lectrice de conclure comment il fait, pourquoi il le fait, non pas comme Etty le fait et pourquoi elle le fait ; au lecteur appartient d'aller dans son intériorité pour trouver et vivre avec 'Ce sans quoi je ne peux vivre, mais que je ne saisis jamais' que certains appellent 'Dieu'.

Pour saisir l'enracinement concret d'Etty Hillesum, Mme Pleshoyano a présenté 7 thèmes qu'on trouve dans les écrits d'Etty ; une chose apparaît clairement l'être humain vit sa spiritualité avec sa chair et sa psyché : 1- La quête d'identité et la quête de sens ; 2- La connaissance de soi et des autres ; 3- Apprivoiser ses ombres et celles des autres ; 4- Le mot 'Dieu' ou 'ce sans quoi je ne peux vivre' ; 5- L'attente et l'écoute des autres ; 6- Dans les bras de Dieu : notre « oui » à la vie ; 7- Notre responsabilité : aider « Dieu ».

Le 'Dieu' d'Etty n'est pas 'christianisé' et ne doit pas l'être, mais à chacun, chacune appartient de donner un nom à « Ce sans quoi je ne peux vivre. » Ce nom doit être en conformité avec ce que je vis.

Par sa vie (elle raconte son quotidien), par ses écrits (pourquoi elle vit), décrit comment elle rencontre Dieu qui est dans toute son intériorité et tout autour d'elle, est une guide spirituelle pour notre temps. En cela, nous pouvons répondre : Oui, Etty Hillesum est une guide spirituelle pour notre temps.